

Le coût d'opportunité

Donner l'illustration du jeune gilet jaune sur la méconnaissance de la nécessité de faire des choix (baisser les impôts et augmenter les services publics)

1 – Le placement me permet de garder 1000€ et de gagner 100€. Ainsi, si je pars en voyage, cela signifie que je préfère perdre 1100 euros. Ne pas aller en voyage signifierait que j'estime mon voyage à moins que 1100 euros en degré de satisfaction. Le coût d'opportunité du voyage est de 1100 euros et celui du placement est de plus que 1100 euros. En minimisant le CO, je choisis le voyage.

2 - Je refuse les HS car mon temps libre vaut plus que 125% du taux horaire.

Le coût d'opportunité de travailler correspond au fait de buller. Travailler fait perdre l'opportunité de buller.

Le coût d'opportunité de buller correspond au fait de travailler. Buller fait perdre l'opportunité de travailler.

Je cherche à minimiser le coût d'opportunité. Choissant « buller » cela signifie que le coût d'opportunité de buller < coût d'opportunité de travailler

Ici on pourrait poser comme hypothèse que buller vaut 140% du taux horaire. $125\% < 140\%$ donc je choisis l'action qui minimise ce que je perds. Et je préfère perdre 125% que 140% donc je choisis de ne pas travailler.

Si les HS étaient à 150%, je changerais d'avis.

3 – Le coût d'opportunité d'un retour au travail peut être plus élevé que le coût d'opportunité du chômage si le retour au travail fait perdre de l'argent (1800 contre 2000)

Allocation chômage = 2000 donc travailler présente un CO de 2000

Travailler = 1800, donc rester au chômage présente un CO de 1800

Je minimise donc je choisis 1800 donc rester au chômage.

L'Etat en donnant une prime permettant de gagner autant que les allocations chômage augmente le coût d'opportunité du chômage favorisant ainsi le retour à l'emploi.

Avec la mesure cela pourrait donner:

Allocation chômage = 2000 donc travailler présente un CO de 2000

Travailler = 1800, donc rester au chômage présente un CO de $1800 + 300 = 2100$ (300 étant la prime de retour à l'emploi)

Je minimise donc je choisis 2000, c'est à dire travailler.

4 – Si des salariés décident de faire grève, c'est que le coût d'opportunité de faire grève est plus petit que le coût d'opportunité de continuer le travail. En réalité ils espèrent obtenir une augmentation de salaire. En continuant le travail, ils renoncent à la possibilité de gagner plus donc le CO est élevé. En faisant grève, ils renoncent à gagner moins, donc le coût est plus faible. D'où le choix de la grève.

Le raisonnement est inverse pour l'employeur.

Finalement, à travers cet exemple, on voit bien le coté subjectif des préférences individuelles qui dépendent d'un accès à l'information et d'un certain comportement face au risque.

5 – Toute dépense publique doit être engagée à la seule condition qu'elle crée plus de satisfaction que la dépense privée équivalente (WIESER)

Ainsi « Dépenses publiques » implique que son coût d'opportunité est plus faible que celui de la dépense privée. Renoncer à la dépense privée coûte moins que renoncer à la dépense publique. Cela signifie que la dépense publique rapporte plus que la dépense privée.

6 – Autre exemple possible : Si le tarif d'un billet d'avion a été fixé en vertu du calcul suivant : Coût du vol = 80 000€, quasi-uniquement des charges fixes, pour 300 places max. Ce type de vol est généralement surbooké. $80\,000 / 300 = 267$ euros. Le tarif est fixé à 300 pour viser un bénéfice de $300 \times 300 - 80\,000 = 10\,000$

L'avant-veille du vol, seul 265 personnes ont payé un billet.

Résultat de l'opération = $265 \times 300 - 80000 = -500$. Il y a donc une perte. Il est peu probable d'avoir de nouvelles demandes à ce prix.

Que faire ?

Fixer un nouveau prix mais supérieur à 267 ou un autre prix ?

Une étude a montré que les jeunes de moins de 25 ans seraient intéressés mais à 100€. Mais $100 < 300$

L'arbitrage devient « proposer un tarif dernière minute » ou « pas de tarif dernière minute »

	Gain	Coût d'opportunité
Pas de tarif spécial	0	100
Tarif dernière minute	100	0

Minimiser le CO revient à pratiquer le tarif de dernière minute.

Analyse : Les 80000 euros sont des coûts engagés qu'il n'est pas possible de récupérer. Ils ne doivent donc pas affecter ma prise de décision puisqu'ils n'en sont pas une variable.

A la limite, même à 1 euro, le billet serait encore rentable.